Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Restaurant, veuillez visiter :
bprestaurant.fr/annales-sujets-et-corriges

BREVETS PROFESSIONNELS TERTIAIRES

Session Automne 2007

Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde

Durée : 3 heures **Coefficient : 3**

Métropole : Mardi 9 octobre 2007 de 14 h 00 à 17 h 00
Réunion : Mardi 9 octobre 2007 de 16 h 00 à 19 h 00
Guadeloupe – Guyane – Martinique : Mardi 9 octobre 2007 de 8 h 00 à 11 h 00

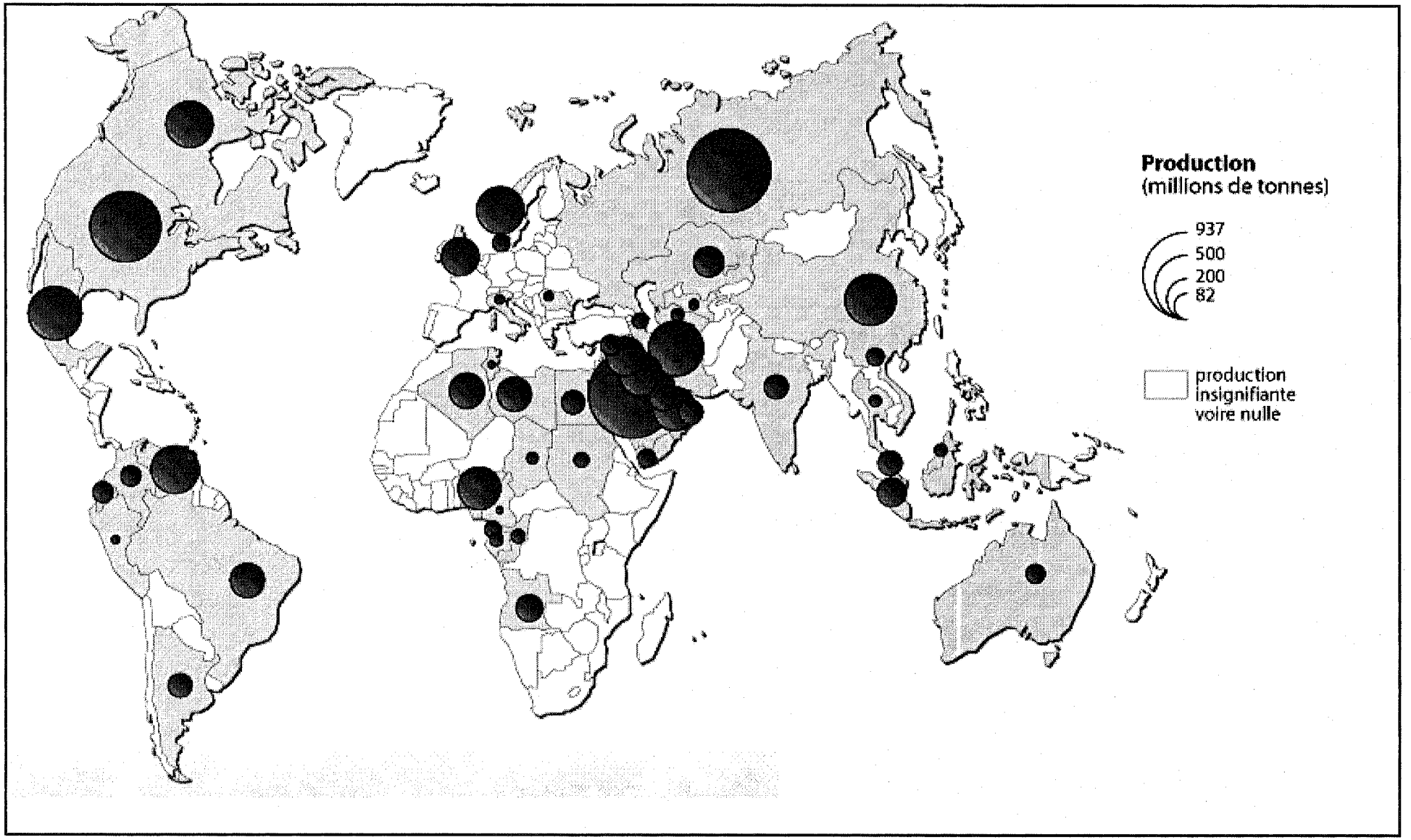
« Le marché du pétrole : un enjeu ? »

MATÉRIEL AUTORISÉ :
Calculatrice de poche à fonctionnement autonome sans imprimante et sans dispositif de communication externe (circulaire n° 99-186 du 19/11/99).

AUCUN DOCUMENT AUTORISÉ
TOUTES LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE RÉDIGÉES

Spécialités de brevets professionnels
Administration des fonctions publiques
Agent technique de prévention et de sécurité
Agent technique de sécurité dans les transports
Barman
Boucher
Boulanger
Bureautique
Charcutier traiteur
Coiffure
Cuisinier
Esthétique cosmétique parfumerie
Fleuriste
Libraire
Maintenance des articles textiles option pressing
Restaurant
Sommelier
Vêtement sur mesure

Document 1 : Production de pétrole en 2004



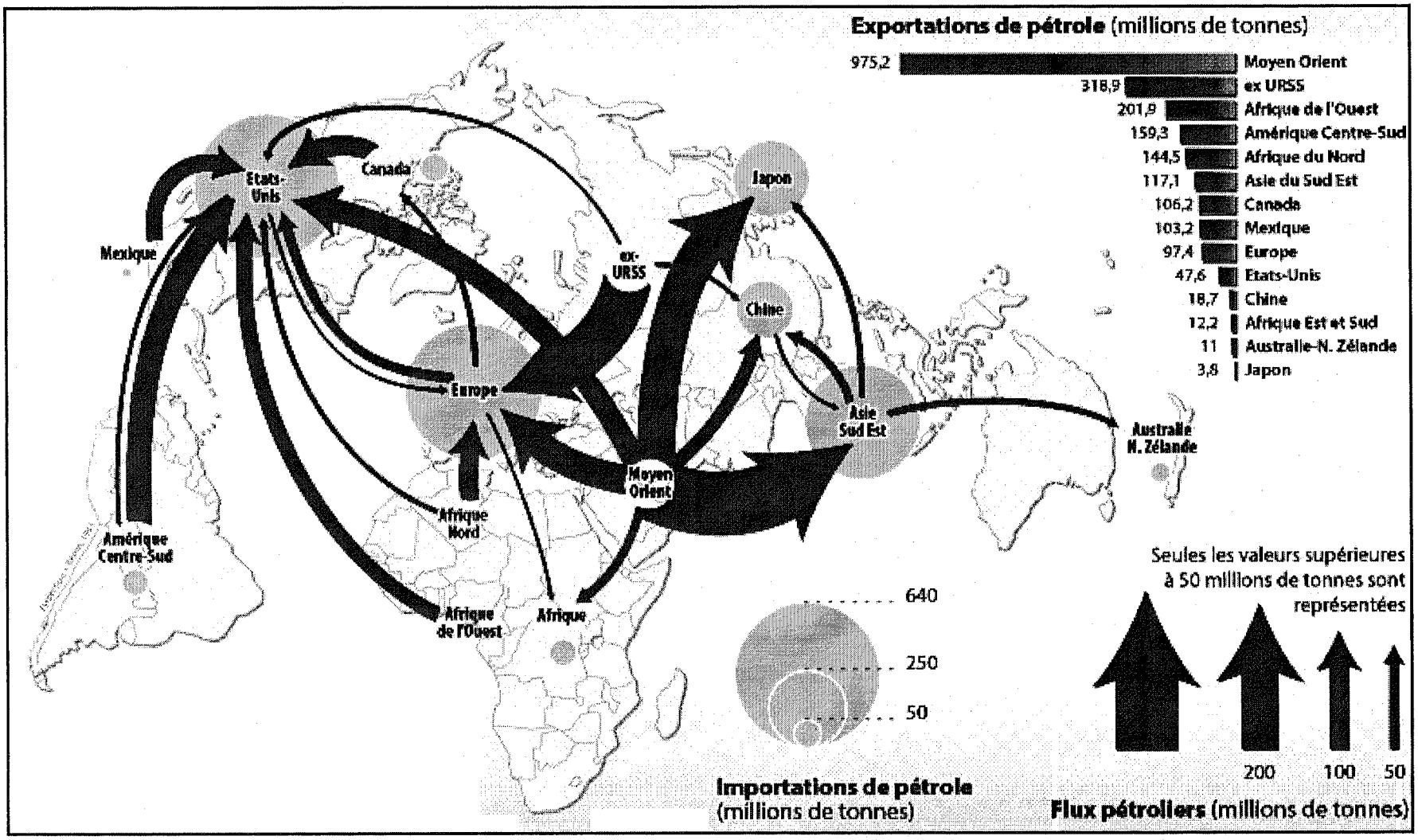
Source : Benoit Martin, Atelier de cartographie de sciences politiques, mai 2005.

Document 2 : Consommation et production de pétrole en 1999 et 2004 (en milliers de tonnes)

Régions mondiales	Consommation		Production	
	1999	2004	1999	2004
Afrique	112 037	100 918	315 515	360 883
Amérique Latine	310 200	330 205	452 915	473 416
Amérique du Nord	801 931	836 583	358 748	356 961
Asie-Pacifique	823 528	913 078	348 671	351 203
Europe de l'Est dont la Russie	233 854	220 749	358 004	493 273
Europe de l'Ouest	666 467	639 959	306 577	279 175
Moyen Orient	279 225	310 002	1 007 146	1 015 188

Source : Rapport annuel du Marché du pétrole, OPEP, 2004.

Document 3 : Les flux pétroliers en 2004



Source : http://www.sciences-po.fr/cartographie/atlas2006/54_flux_petrole_2004.jpg.

Document 4 : Baril et terrorisme

Et si la hausse du pétrole était une chance contre Al-Qaïda?

La richesse multipliée des pays producteurs d'or noir pourrait devenir leur meilleure arme dans le combat contre le terrorisme et son terreau, la misère. Tel est le vœu qu'on doit formuler en observant le prodigieux retour de la manne[1] pétrolière. Le triplement du prix du baril depuis 2000 rapporte chaque jour deux milliards de dollars à l'ensemble des pays pétroliers. L'argent coule à flots à nouveau, de Ryad à Lagos, de Caracas à Moscou. [...] Un point positif est à noter: les ***pétrodollars*** restent investis dans les pays producteurs, alors qu'ils étaient massivement « recyclés» en Europe et en Amérique dans les années 1970. Les capitaux alimentent les bourses régionales, qui ont plus que doublé en un an, et l'immobilier. Les gouvernements ont rouvert les crédits pour des constructions d'infrastructures routières, portuaires, touristiques.
Cela n'est pas rien. Mais ces pays, notamment au Proche-Orient et en Afrique, doivent créer des millions d'emplois pour faire face au chômage et à leur très forte démographie. Il leur faut maintenant investir massivement dans l'éducation, dans la santé autant de tâches que les États défaillants[2] avaient laissées aux islamistes. Il leur faut aussi conduire des réformes pour libéraliser les marchés et les investissements. La nouvelle manne pétrolière peut conduire les gouvernements à différer les réformes.

1. Manne : opportunité qui vient sauver, don providentiel.
2. États défaillants : états qui ne remplissent pas leur rôle.

Source : Article extrait de "Le monde, dossiers et documents", n° 347, Novembre 2005.

Document 5 : Le Nigeria, malade de l'or noir

Sixième exportateur mondial de pétrole, numéro un sur le continent africain, le Nigeria compte faire passer sa production actuelle de 2,6 millions de barils par jour à 4 millions en 2010. Allié traditionnel des États-Unis, dont il représente 10,6% des importations de brut, il est courtisé par nombre de pays, en particulier la Chine. Cette dernière devrait investir 4 milliards de dollars dans les infrastructures nigérianes, contrepartie de l'obtention de licences qui permettront aux opérateurs chinois de prospecter puis d'exploiter quatre zones pétrolières. Elle devrait ainsi prendre le contrôle d'une raffinerie, construire des centrales électriques et des voies ferrées. Non seulement en quête du pétrole africain, comme ses concurrents occidentaux, la Chine cherche à développer des marchés pour ses produits d'exportation.
Le Nigéria affiche aussi son ambition de grande puissance de l'Afrique. Mais celle-ci va en haillons. Deux tiers de ses 130 millions d'habitants survivent avec moins de 1 dollar par jour. Le manque d'électricité et d'eau potable handicape le développement. Les secteurs de la santé et de l'éducation sont en ruine. Pour les Nigérians, le boom pétrolier est plutôt une malédiction pétrolière.
Le pétrole représente les trois quart des recettes de l'État et 96% des revenus à l'exportation. Drainant 95% des investissements étrangers, le secteur des hydrocarbures emploie cependant moins de 5% de la population active. Cette manne[1] a été captée par une élite prédatrice. En quarante ans d'exploitation du pétrole plus de 320 milliards d'euros ont été volés ou gaspillés. [...]

S'insurgeant contre l'État nigérian et un système qui "empêche la population de bénéficier de ce qu'elle possède"[2], le Mouvement d'émancipation du delta du Niger mène une véritable guérilla dans la région pétrolière. En décembre, puis en janvier dernier, la société Shell, le principal producteur au Niger, a subi deux vagues d'attaques. Des oléoducs ont été dynamités et des expatriés kidnappés. Ces otages venaient à peine d'être libérés et la compagnie n'avait pas encore réparé ses installations quand, à la fin du mois de février, le même scénario s'est répété, avec des conséquences économiques encore plus graves : amputé du quart de sa production, le Nigeria a perdu en un mois un milliard de dollars de revenus. Des groupes armés, mais aussi des militaires, participent à ces juteuses activités de « bunkering »: elles consistent à trouer les oléoducs, à charger le brut sur des barges[3], puis à l'acheminer, via le dédale de rivières du delta du Niger, jusqu'à des bateaux qui attendent en mer. La cargaison alimente ensuite des raffineries à l'étranger.
Mais la contestation se nourrit aussi de la misère des communautés du delta, comme dans le village

d'Oloibiri. Le vestige rouillé d'une installation désaffectée témoigne ici de la présence de pétrole. Ce premier puits foré par Shell au Nigéria en 1956 a été exploité jusqu'à son épuisement en 1976. Mais, comme la majorité des localités de la région, Oloibiri n'a jamais bénéficié d'une adduction d'eau et encore moins de l'électricité. En majorité pêcheurs ou agriculteurs, la population n'a reçu en héritage que les sols gorgés d'hydrocarbures et les nappes phréatiques polluées.

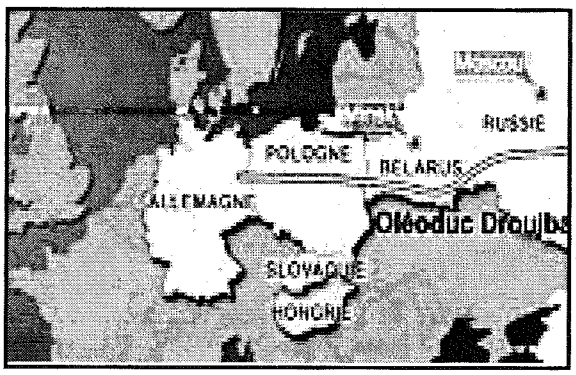
1. Cette manne : expression qui désigne la richesse crée par le pétrole et son exploitation.
2. Propos d'un opposant à l'État nigérian.
3. Péniches, embarcation.

Source : Virginie Gomez, Alternatives économiques, N°248, Juin 2006.

Document 6 : **"Georges Bush et la guerre en Irak" vus par un caricaturiste, 2005.**



Document 7 : L'arme énergétique



Les négociations autour de la crise pétrolière entre la Russie et le Bélarus sont au point mort, et les livraisons de pétrole brut russe à l'Europe sont toujours bloquées. La Russie refuse de s'acquitter d'une taxe de transit de 45$ par tonne de brut, imposée par le Bélarus qui dénonce l'augmentation des prix du pétrole russe.
Quelle est la stratégie russe ? Quel sera l'impact de la confrontation russo-bélarusse pour les consommateurs européens ? Jean-Marie Chevalier, directeur du Centre géopolitique de l'énergie et de la matière première et professeur à l'université Paris-Dauphine, apporte ses réponses.

Pourquoi est-ce que la Russie a coupé les approvisionnements en pétrole qui transite par le Bélarus ?
Le gouvernement russe souhaite montrer à l'Europe et aux pays limitrophes que l'État russe est fort. A un an des élections présidentielles prévues pour 2008, le Président Poutine montre aussi qu'il est maître de la situation. L'état russe cherche aussi à intimider l'Ukraine, le Belarus, la Géorgie et à affirmer son contrôle sur les infrastructures de transport, c'est-à-dire les oléoducs dans ces pays limitrophes. Enfin, la Russie a décidé de mettre fin à sa politique de prix d'amis envers les anciens alliés de l'URSS et veut leur imposer les mêmes taux qu'aux Européens.

Quel est l'impact de cette crise pour les consommateurs de l'Union Européenne ?
Sur le court terme, l'interruption des livraisons de brut russe à l'Europe via l'oléoduc Droujba pose un problème immédiat pour l'Allemagne, la Pologne, l'Ukraine, la Slovaquie et la Hongrie. Il faut trouver une autre source d'approvisionnement et il se peut que l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) décide de débloquer des stocks d'urgence. Si la crise continue, les membres de l'Union européenne devront se tourner vers les marchés internationaux ou puiser dans les stocks stratégiques de l'Europe. Chaque pays détient un stock de pétrole : pour l'Allemagne, il est de 130 jours, pour la Pologne, il n'est que de 70 jours. Dans l'immédiat, les consommateurs européens subiront peut-être une pénurie de quelques jours. A moyen terme, les prix du pétrole peuvent augmenter mais aucune estimation précise n'est possible.

Source : http://www.france24.com/france24Public/fr/dossiers/20070110-guerre-energie/20070110-ce-que-veut-la-russie-interview.html

QUESTIONS

Document 1 - 3,5 points

1. Identifiez et nommez les principaux pays ou régions du monde où la production de pétrole, en 2004, est la plus forte. (1,5 points)
2. Quels constats pouvez-vous faire à partir de cette carte. Deux éléments de réponse sont attendus. (2 points)

Document 2 - 7 points

3. Quelle évolution connaissent la consommation et la production mondiale de pétrole sur la période 1999-2004 ? (1 point)
4. Représentez, sous forme d'un graphique, la production et la consommation de pétrole des différentes régions mondiales pour l'année 2004. (3 points)
5. Que remarquez-vous ? (1 point)
6. Quels facteurs peuvent expliquer cette remarque ? (2 points)

Document 3 - 4 points

7. Quelle est la principale région exportatrice de pétrole ? Justifiez votre réponse en relevant deux éléments figurant sur le document. (1,5 points)
8. Observez les flux pétroliers qui ravitaillent l'Europe et les États-Unis. Qu'en déduisez-vous quant à la stratégie de ravitaillement de l'Europe et des États-Unis ? Expliquez votre réponse. (2,5 points)

Documents 1, 2 et 3 - 3 points

9. En vous appuyant sur les informations apportées par ces trois documents, décrivez en quelques lignes le marché mondial du pétrole. (3 points)

Document 4 - 4,5 points

10. Définissez le terme *"pétrodollars"* (0,5 point)
11. Quelle est la valeur de la conjonction "si" dans le sous-titre de l'article ? Relevez dans le premier paragraphe un élément du texte qui justifie votre réponse. (2 points)
12. Quelle idée est développée dans cet article ? (2 points)

Documents 5 - 4 points

13. Nommez et expliquez les deux figures de style contenues dans le titre de cet article : "Le Nigéria, malade de l'or noir". (2 points)
14. Expliquez le choix de ce titre pour cet article. (2 points)

Documents 4 et 5 - 2 points

15. Montrez que l'exemple du Nigéria illustre la dernière phrase de l'article précédent : "La nouvelle manne pétrolière peut conduire les gouvernements à différer les réformes". (2 points)

Document 6 - 3 points

16. Que dénonce cette caricature ? Justifiez votre réponse avec des éléments du dessin. (3 points)

Document 7 - 3 points

17. En vous appuyant sur l'exemple de la crise pétrolière entre la Russie et le Bélarus, expliquez pourquoi le pétrole peut devenir une "arme énergétique". (3 points)

Compétence d'écriture - 26 points

A partir des documents, de vos réponses aux questions et de vos connaissances, vous rédigerez un développement organisé d'une trentaine de lignes dans lequel vous montrerez que le pétrole est devenu un véritable enjeu économique et politique pour de nombreux pays. Votre propos sera illustré par des exemples.

Le marché du pétrole : un enjeu ?

	Expression française					Ouverture sur le monde				
	S'informer Se documenter	Comprendre un message	Réaliser un message	Apprécier un message	Langue à l'écrit	S'informer Se documenter	Comprendre une situation	Traiter Réaliser	Exercer un jugement	**Total par question**
Document 1 Question 1 Question 2						/1,5	/2			**/3,5**
Document 2 Question 3 Question 4 Question 5 Question 6							/1	/3	/1 /2	**/7**
Document 3 Question 7 Question 8						/1,5	/2,5			**/4**
Documents 1, 2 et 3 Question 9			/3							**/3**
Document 4 Question 10 Question 11 Question 12	/0,5	/2		/2						**/4,5**
Document 5 Question 13 Question 14		/2		/2						**/4**
Documents 4 et 5 Question 15				/2						**/2**
Document 6 Question 16		/3								**/3**
Document 7 Question 17							/3			**/3**
Compétence d'écriture	4		7		9	2			4	**/26**
Total par capacité	**/4,5**	**/7**	**/10**	**/6**	**/9**	**/5**	**/8,5**	**/3**	**/7**	**/60**

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.